

Actualité > France

Gérard Payen : « La question de l'eau est enfin devenue une priorité mondiale »

ENTRETIEN Les Objectifs de développement durable (ODD) pour la période 2015-2030 ambitionnent de garantir à tous un accès à l'eau potable et s'attaquer aux défis de la gestion de la ressource.

29/9/15 - 15 H 08



Photographie de Jérôme Derigny du collectif Argos. Des tomates dans le désert... En Afrique, les agriculteurs qui mettent en pratique les techniques de l'agroécologie parviennent à cultiver des légumes toute l'année sur les terres arides du Sahel.

Pour Gérard Payen, conseiller pour l'eau et l'assainissement auprès du secrétaire général des Nations unies (1), on est passé d'une vision partielle, et un peu décousue, à une vision globale qui tente d'articuler de façon cohérente les problèmes économiques, sociaux et environnementaux.

Les Objectifs du millénaire (OMD) adoptés pour 2000-2015 prévoyaient de réduire de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à une eau bonne à boire. Où en est-on ?

Gérard Payen : L'objectif a été formellement atteint puisqu'en 1990 on comptait 1,2 milliard de personnes n'ayant pas accès à une « source d'eau améliorée » et que ce nombre est tombé à 660 millions aujourd'hui.

En stimulant les politiques nationales de l'eau, les OMD ont donc permis d'accomplir un indéniable progrès. Le problème est que l'on a choisi, pour le mesurer, un indicateur partiel : celui de l'accès à une source d'eau non partagée avec les animaux. Ce qui laisse non traités plus des deux tiers de la question.

AVEC CET ARTICLE

- [Baromètre de l'eau: 2,6 millions de personnes meurent chaque année du manque d'accès à l'eau et à l'assainissement](#)
- [« Apporter de la neige par hélicoptère, est-ce bien raisonnable ? »](#)
- [Les incendies se multiplient cet hiver](#)
- [En Angleterre, l'armée au secours des sinistrés](#)

C'est-à-dire ?

G. P. : Plus de 2 milliards de personnes continuent d'utiliser une eau contaminée parce qu'elles n'ont pas d'autre choix. Et 3 à 4 milliards d'individus, la moitié de l'humanité, n'ont toujours pas un accès satisfaisant à l'eau potable.

Les progrès ont surtout été accomplis dans les zones rurales alors que dans les villes, qui concentrent la moitié de la population mondiale et connaissent une croissance galopante, le nombre de personnes sans accès satisfaisant est en augmentation.

On note également de grandes disparités entre l'Asie – la Chine en particulier – où la situation a beaucoup progressé et l'Afrique subsaharienne, dont la population croît plus vite que le nombre de personnes ayant un meilleur accès à l'eau.

> Lire aussi : [Kenya: dans les bidonvilles, des distributeurs pour révolutionner l'accès à l'eau potable](#)

Comment expliquer cette situation ? Est-ce parce que la ressource en eau fait défaut ? L'obstacle est-il économique ?

G. P. : La planète ne manque pas d'eau douce, mais pour que celle-ci devienne potable, elle doit être pompée, purifiée et transportée. Autant d'opérations qui coûtent de l'argent, bien sûr.

Mais si les contraintes de ressources en eau et financières pèsent, le facteur essentiel est celui de la volonté politique. Beaucoup de gouvernants de par le monde ont tardé à prendre conscience des enjeux en la matière.

Les Objectifs de développement durable (ODD) en passe d'être adoptés par les Nations unies font de l'eau une grande priorité mondiale. Preuve que les choses changent dans le bon sens.



ONU

Gérard Payen, conseiller pour l'eau et l'assainissement auprès du secrétaire général des Nations unies

Passer des OMD aux ODD, cela change quoi, exactement ?

G. P. : D'abord, le nouveau programme pour les années 2015-2030 ne concerne plus seulement les pays en développement, mais l'ensemble de la planète. Ensuite, d'une vision partielle, et un peu décousue, on est passé à une vision globale qui tente d'articuler de façon cohérente les problèmes économiques, sociaux et environnementaux. Et de s'y attaquer !

S'agissant de l'eau potable, on ne se contente plus de promouvoir un accès un peu meilleur pour une partie de la population. L'objectif est désormais de garantir à tous un accès à l'eau désormais considéré comme un droit humain. Autrement dit d'assurer à chacun, sans discrimination, de pouvoir disposer d'eau non contaminée de manière régulière et à un coût abordable sans avoir des kilomètres à faire.

> Lire aussi : [En Afrique, les infrastructures d'eau font toujours cruellement défaut](#)

Tout aussi important, les ODD s'attaquent, pour la première fois au niveau mondial, aux enjeux de la gestion, quantitative et qualitative, de la ressource en eau. Le plan d'action prévoit ainsi de réduire de moitié le pourcentage d'eaux usées non traitées, d'arrêter la surexploitation des nappes souterraines, de protéger les écosystèmes liés à l'eau et de développer les coopérations internationales.

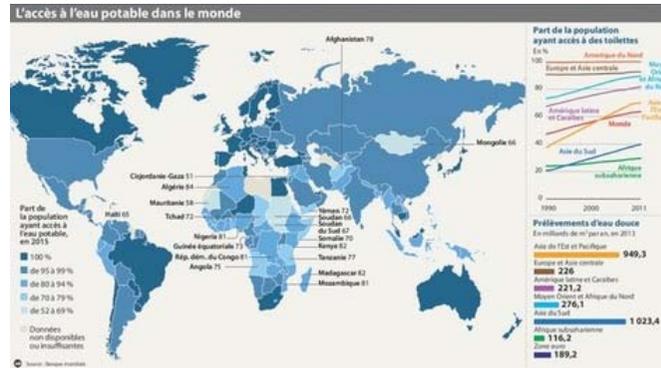
Ce programme n'est-il pas trop ambitieux ?

G. P. : La question est surtout de savoir si les États sauront en les moyens de leurs ambitions, le statut adopté par l'ONU est un accord non contraignant, mais sa grande vertu est d'organiser un suivi opérationnel qui permettra de mesurer, indicateur par indicateur, les progrès accomplis et d'apporter, si besoin est, les mesures correctives.

Ce suivi va nourrir un dialogue continu entre les gouvernants et leur société civile, ONG et acteurs économiques, qui devrait déboucher sur les adaptations nécessaires des politiques nationales.

Et si les ODD échouent ?

G. P. : Mais on ne va pas échouer ! Pour la première fois, la communauté internationale affronte la totalité des problèmes de l'eau en se fixant des objectifs clairs, ambitieux et mesurables. Tout ne sera pas réglé en 2030, mais la dynamique est en marche.



Idé

Recueilli par Antoine d'Abbundo

(1) Auteur de *De l'eau pour tous*. Éditions Armand Colin (2013), 214 pages, 22,50 €.

Baromètre de l'eau: 2,6 millions de personnes meurent chaque année du manque d'accès à l'eau et à l'assainissement

29/9/15 - 15 H 08